

Mère, contemple-la, comme elle est douce et belle
Dans les temples divins, regarde la : c'est elle,
C'est son cœur, c'est sa douce voix ;
Avec les chérubius, chantant sur une lyre
Le cœur rempli de paix, l'âme d'un saint délire,
Oui, c'est bien elle que tu vois !

C'est là qu'elle t'attend ; quand ton esprit agile,
A l'heure du Très-Haut, de ce corps si fragile
A jamais sera délié,
Elle pourra sans fin t'aimer et te sourire,
Car Elle avait une âme.....Hélas ! faut-il le dire ?.....
Sa mère l'avait oublié !

ANTONIN FRANCE.

